

L'église est vide, le sacrement est confiné,
L'église est vide, l'eucharistie est désirée,
L'église est vide, le peuple est dispersé,
L'église est vide, l'Eglise est désirée.

Cela me rappelle la parole d'un détenu :
"maintenant que je suis là, je vois la vraie valeur
des choses et des gens.
Et le petit, le quotidien prennent simplicité et intensité :
tout peut être gorgé d'amour, devenir signifiant."

L'étreinte de Dieu est notre consolation,
La Parole de Dieu et la prière notre relation,
L'Eglise sacrement de l'Amour notre mission,
Ainsi vivrons nous notre communion.

La cloche sonne, mais personne ne viendra,
La cloche sonne, mais personne ne se lèvera,
La cloche sonne et personne,
juste pour le glas.

Le virus n'a t'il fait qu'accélérer ? Le virus n'a t'il fait que révéler ?
N'a t il fait que révéler un processus en cours :
l'accélération virale de l'individualisme et de la solitude triste,
le pari fou du "je" sans le "nous",
la régression animale du chacun pour soi, de l'isolement,
chacun dans sa bulle de fausse sécurité,
de fake personnalité, de visage masqué,
ne communiquant plus que par écran interposé et sms,
sans la parole et sans le timbre unique de la voix,
sans toucher, sans caresse, sans tendresse ?
N'a t il fait qu'accélérer et révéler la parole qui contamine,
qui blesse et qui agresse,
le confinement des cœurs, le règne des peurs ?
"Corona" qui veut dire "couronne" a t il triomphé ?
Non pas tant le virus, que le processus,
sournois et invisible, qui se transmettait dans l'indifférence et l'argent mondialisés,
de génération en génération? Qui petit à petit, nous isolait les uns des autres,
nous retirait notre humanité, l'air de rien,
sacrifiait les anciens et les plus vulnérables, oubliait les enfants ?
L'humanité devait sans doute s'arrêter, il a fallu ce terrible virus pour le faire.
L'humanité n'a pas de quoi être fière. Elle ne s'y était pas préparée, trop sûre d'elle même
et de son dieu argent.
Qu'elle retrouve humilité et solidarité, sens de la relation et responsabilité
et comme sa définition première : fraternité.
Qu'en France elle retrouve la force et la fierté de sa devise
en inversant sa conjugaison : fraternité, égalité, liberté.
Qu'elle ne cesse de remercier tous ceux qui luttent contre le virus,
mais aussi tous ceux qui luttent contre le processus.
Ce sont eux qui nous sauveront, si nous voulons bien les écouter.

